

Daimler va arrêter la production de cellules lithium ion

DATE : 2014-11-17

Faute de perspectives suffisantes, le groupe allemand va mettre un terme fin 2015 à la production d'éléments de batteries pour voitures électriques en Allemagne.

La faiblesse du marché des véhicules électriques contraint les acteurs de ce secteur à revoir la production des batteries. Alors qu'un débat a lieu au sein de Renault-Nissan pour savoir si le potentiel mondial de production de batterie doit être revu à la baisse, Daimler a décidé d'arrêter la production de cellules de batteries lithium-ion par sa filiale Li-Tec en décembre 2015.

Les cellules de batteries lithium-ion de Li-Tec Battery, filiale du constructeur qui équipe ainsi ses petites citadines Smart électriques, sont "de très bonnes qualité", a fait valoir le porte-parole de Daimler, "mais le volume ne suffit pas pour que la production soit économiquement viable".

Les asiatiques mieux placés

Située à Kamenz près de Dresde (est), Li-Tec est confrontée à la concurrence frontale de groupes coréens et japonais qui parviennent à réaliser des économies d'échelle en orientant leur production vers l'électronique (smartphones, tablettes) alors que le marché de la voiture électrique peine globalement à décoller.

Une grande partie des 280 employés devrait pouvoir être repris par Deutsche Accumotive, une autre filiale de Daimler", située elle aussi à Kamenz et produisant des systèmes de batteries pour Mercedes et Smart.

Il ne restera de l'entreprise Li-Tec, dont la production de cellules de batteries lithium-ion avait débuté en 2012, qu'un centre de recherche et développement.

Daimler avait racheté en mai à Evonik sa participation dans Li-Tec Battery car le chimiste allemand de spécialité souhaitait se désengager de leur co-entreprise.

"Un plan d'action coordonné du gouvernement est nécessaire pour assurer l'innovation et la production de cellules de batteries en Allemagne", a réagi dans un communiqué Jörg Hoffmann, vice-président d'IG Metall.

"Après les écrans à plasma et les panneaux photovoltaïques, c'est maintenant une perte supplémentaire d'avance technologique dans un secteur clé pour l'industrie allemande qui menace", estime le puissant syndicat allemand.

SOURCE L'Argus